



LES ALLEMANDS EN FLETTRE

SA REPLIQUE EST ECRASANTE

Le mode d'évacuation et l'armistice seront fixés par le commandement militaire des Alliés

Aucun armistice ne peut être envisagé tant que les atrocités continueront

Toute discussion de la question de la paix est subordonnée à la disparition du pouvoir qui a jusqu'ici conduit la nation allemande

L'AUTRICHE CHERCHE UNE PAIX SEPARÉE

La Turquie demande des négociations de paix et un armistice

Washington, 14 octobre. — Le secrétaire d'Etat, cet après-midi, a rendu public la Note suivante au chargé d'affaires de Suisse « ad interim » chargé des intérêts allemands aux Etats-Unis:

Département d'Etat, 14 octobre 1918.
En réponse à la communication du gouvernement allemand en date du 12 octobre que vous m'avez remise aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous demander de transmettre la réponse suivante:

L'acceptation sans restriction par le gouvernement allemand et par une grande majorité du Reichstag allemand, des conditions posées par le président des Etats-Unis au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier 1918, et dans son Adresse subséquente, justifie le président à faire un exposé franc et direct de sa décision relativement aux communications du gouvernement allemand du 8 octobre 1918 et du 12 octobre 1918.

Il doit être clairement entendu que le MODE D'EVACUATION ET LES CONDITIONS DE L'ARMISTICE SONT DES QUESTIONS QUI DOIVENT ETRE LAISSEES AU JUGEMENT DES ETATS-UNIS ET DES GOUVERNEMENTS ALLIES, et le président a le sentiment qu'il est de son devoir de dire que NUL ARRANGEMENT NE PEUT ETRE ACCEPTE PAR LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS QUI N'ASSURERAIT PAS DES SAUVEGARDES ET GARANTIES ABSOLUES SUFFISANTES DU MAINTIEN DE LA PRESENTE SUPERIORITE MILITAIRE DES ARMEES DES ETATS-UNIS ET DES ALLIES SUR LE CHAMP DE BATAILLE.

Il a conscience de pouvoir présumer en toute sécurité que tels seront aussi le jugement et la décision des gouvernements alliés.

L'Espagne se paie sur l'Allemagne

Sept navires allemands remplacent les navires espagnols torpillés

Madrid, 15 octobre. — La Note suivante a été communiquée hier à l'issue du conseil des ministres:

« Le conseil des ministres estime venu le moment opportun pour faire connaître à l'opinion publique la question concernant le remplacement de notre tonnage marchand saisi. Cette question a été abordée dans une Note officielle adressée aux ministres se sont réunis pour la première fois à Saint-Sébastien. Cette Note a exposé avec précision que l'Allemagne avait incendié et continuait à vouloir maintenir une stricte neutralité maritime.

« Antérieurement, j'ai examiné les objections faites par le gouvernement de Berlin, et animé du même désir, a fait plusieurs propositions pour augmenter, par des navires allemands, le tonnage disponible de notre flotte marchande.

« De nouveaux torpillages de navires espagnols ont rendu plus en plus urgente la possession et la disposition pour l'Espagne d'un tonnage de navires allemands par lesquels nous pourrions nous procurer, au moins le remplacement du tonnage saisi, et du fait de ces torpillages, a été coulé depuis le 14 octobre, un grand nombre de navires.

« Cette mesure n'affecte en rien les cas juridiques non encore tranchés, ni ne préjudicie aux droits de réclamation ou aux congés antérieurs.

« L'armistice communication formelle a été faite par le commandant de la flottille de sept navires allemands, représentant au total 25.000 tonnes, savoir: 1° « Erphila », 2° « Euphemia », 3° « Euphrosine », 4° « Euphrosine », 5° « Euphrosine », 6° « Euphrosine », 7° « Euphrosine ».

« Elle est contenue dans l'Adresse du président prononcée à Mont-Vernon le 4 juillet dernier. Elle est ainsi conçue: « DESTRUIRE TOUT POUVOIR ARBITRAIRE OU QUIL SE TROUVE, QUI PEUT SEPARER, TROUVER, MENTIR ET PAR SA SEULE VOLONTE, TROUBLE LA PAIX DU MONDE; s'il ne peut être pratiqué, au moins la réduire à une VIRTUELLE IMPUISSANCE. »

« LE POUVOIR QUI JUSQU'ICI A GOUVERNE LA NATION ALLEMANDE EST DE LA NATURE GIBBERNE INDIVIDUE. IL DEPEND DE LA VOLONTE DE LA NATION ALLEMANDE DE LE CHANGER.

« Les paroles du président qui viennent d'être citées constituent naturellement une condition préalable à la paix, et la paix doit venir par l'action du peuple allemand lui-même.

« Le président se sent obligé de dire que TOUT LE PROCESSUS DE LA PAIX, SELON SON ORDRE, SERA SUBORDONNE A LA PRESSION ET AU CARACTERE SATISFAISANT DES GARANTIES QUI PEUVENT ETRE DONNEES DANS CETTE QUESTION FONDAMENTALE.

« Il est indispensable que les gouvernements associés contre l'Allemagne sachent que l'équilibre possible à qui ils ont affaire.

« Le président fera une réponse séparée au gouvernement impérial et royal d'Autriche-Hongrie.

« Aceptez, Monsieur, les assurances renouvelées de ma haute considération.

« ROBERT LANSING.

L'offensive victorieuse des Flandres

Les Allemands incendient Roulers et les villages dans leur retraite

Leur retraite AVANCE SUR RETHEL

COMMUNIQUES OFFICIELS

BELGE. — Du 14 octobre (soir).

Le groupe des armées des Flandres, aux ordres de S. M. le roi des Belges, a attaqué ce matin à 5 heures 35.

La 2^e armée britannique a progressé de 7 kilomètres en direction de COURTRAI, enlevant les gros villages de BOLLEGHEM, GAPPELLE, LEDEGHEM, MOORSELE, atteignant les faubourgs nord de MENIN.

L'armée belge a progressé de 8 kilomètres en direction de INGELMUNSTER et de THOUROUT, enlevant les villages de RUMBEKE, de WINKEL-SAINT-ÉLOI, OUKEN, GODEMARCK, HANDELEME.

L'armée française au centre des Belges s'est emparée de plateaux de CEITE, de HOGLADE et de ITMBERG, ainsi que des villages de BEVEREN, HOOGLEDE, de GEITE-SAINT-JOSEPH et de la ville de ROULERS.

Avant leur départ, les Allemands ont incendié ROULERS et miné toutes les formes environnantes.

Le nombre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 8.000 hommes, dont 3.300 pour les Belges, 2.500 pour les Français, 2.200 pour les Anglais. Ce chiffre sera vraisemblablement plus élevé.

Le nombre des canons pris n'est pas encore exactement connu: six batteries atelées avec tout leur personnel et matériel ont été capturées au moment où elles se retiraient.

Les aviateurs belge et français ont pris une grande part à la bataille en bombardant les rassemblements ennemis, des trains en marche et en mitraillant l'infanterie allemande.

A la tombée du jour, le front est jalonné par NUTTCS, PERBOEM, Hilsiers-ouest de GITS, BANGERS, ESVEVEN, RUMBEKE, HANDELEME, HILSERS-ouest de GULLEGHEM, Hilsiers-nord-ouest de WEVELGHEM, faubourgs de MENIN et de THIELL, les Allemands ont été chassés des habitants de THOUROUT pour livrer cette localité au pillage des soldats.

FRANÇAIS. — Du 14 octobre (23 heures).

Des opérations locales nous ont permis d'améliorer nos positions sur la rive gauche de l'OISE, dans la région de MONT-DORIGNY.

Au sud de LA SERRE, nous avons occupé MONCEAU-LES-LOUPES, et nous sommes parvenus à un kilomètre au sud d'ASSIS-SUR-SERRE. Avec la coopération des troupes italiennes, nous avons enlevé et dépassé SISONNE.

Plus tôt, malgré une résistance très vive, nous avons progressé sur la rive de l'AINNE et porté notre ligne au delà des villages de LA MAILLON, LOR, LE-THOUR, SAINT-GERMAIN.

Dans la région d'ASELUI, nous avons franchi l'AINNE en plusieurs points au nord de Blancy.

FRANÇAIS. — Du 15 octobre (14 heures).

Au cours de la nuit et dans les premières heures de la matinée, nous avons réalisé des progrès en différents points du front.

Au sud de LA SERRE, nous sommes parvenus à REMIES, GEL, BARENTON ET MONTGAILLON-WAAST.

A l'ouest de RAVENNE, nous avons enlevé NANTEUIL-SUR-AISNE.

A l'ouest de GRANDPRE, nous avons progressé au delà de l'AINNE. GLIZY ET TERMES sont entre nos mains.

Nous avons fait dans cette région près de 800 prisonniers.

N. B. — Nanteuil, qu'on enlevé nos troupes, est à 8 kilomètres à l'ouest de Rethel.

BRITANNIQUE. — Du 14 octobre (soir).

Sur le front britannique, au SUD DE LA LYS, rien à signaler en dehors d'actions locales. Nos troupes ont détaché et ont capturé un certain nombre de prisonniers.

Des combats locaux ont eu lieu dans le voisinage d'ERQUINGHEM et au sud de WEZ-MACQUANT, à la suite desquels nous avons fait quelques prisonniers.

BRITANNIQUE. — Du 15 octobre (après-midi).

Hier, dans l'après-midi, une patrouille américaine a traversé LA SELLE aux environs de SAINT-SOUPLET et ramené 30 prisonniers.

Nous avons, dans la soirée, effectué un coup de main heureux au sud de SAINGHEM-EN-VALE, où nous avons pris environ 40 prisonniers au cours de la nuit, ont été ramenés par nos patrouilles en divers points du front.

AMÉRICAIN. — Du 14 octobre (21 heures).

Ce matin, les troupes américaines ont repris leur avance au nord de VERDUN. Elles opèrent maintenant contre des positions naturelles très fortes de la plus haute valeur stratégique.

Dans la journée, elles ont dépassé CUMEL et ROMAGNE. Nos patrouilles sont dans le bois de BAYEUILLES, et nos troupes ont capturé dans leurs positions de SAINT-GEORGES et de LANDRES et SAINT-GEORGES. Nous avons dénombré environ SEPT CENT CINQUANTE PRISONNIERS.

FRANÇAIS D'ORIENT. — Du 13 octobre.

Les troupes serbes, appuyées par les troupes alliées, continuent à libérer leur territoire. Les forces helléniques participent à leurs opérations. Elles procèdent, d'autre part, à la réoccupation de la Macédoine orientale évacuée par les Bulgares.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

LA MANŒUVRE ALLEMANDE

Le prince Max de Bade prêt à démissionner

Berne, 14 octobre. — On mande de Berlin que les chefs de parti de la majorité qui avaient refusé de s'associer à l'initiative de la démission du prince Max de Bade au premier de l'Assemblée nationale ont continué leurs débats dans la soirée.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

Le prince de Bade a déclaré qu'il avait écrit la lettre en question en janvier 1918 pour répondre à l'un de ses cousins prussiens. Mais il n'a pas voulu y ajouter un mot.

